

Cet article est disponible en ligne à l'adresse :

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=REOF&ID_NUMPUBLIE=REOF_101&ID_ARTICLE=REOF_101_0235

Commerce mondial : croissance sans remous

| Presses de Sciences Po | Revue de l'OFCE

2007/2 - N° 101

ISSN 1265-9576 | ISBN 2-7246-3082-4 | pages 235 à 244

Pour citer cet article :

– Commerce mondial : croissance sans remous, Revue de l'OFCE 2007/2, N° 101, p. 235-244.

Distribution électronique Cairn pour les Presses de Sciences Po.

© Presses de Sciences Po. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

COMMERCE MONDIAL : CROISSANCE SANS REMOUS *

Département analyse et prévision de l'OFCE

Les importations mondiales de marchandises ont augmenté de près de 10 % en volume en 2006, portées par une croissance soutenue de l'activité à l'échelle mondiale, notamment dans les économies émergentes. En 2007 et 2008, le commerce mondial croîtrait à des rythmes annuels de 8 %, sans remous particulier. La croissance des importations resterait en retrait dans les pays industriels, avec des rythmes de l'ordre de 6 à 7 %. Elle serait en moyenne de 11 % dans les pays en voie de développement.

En 2006, les exportateurs japonais ont continué à engranger des gains de compétitivité sous l'effet de la baisse du yen et du maintien d'un différentiel de prix favorable. Les exportateurs américains ont aussi amélioré leurs positions compétitives, surtout grâce à la poursuite de la baisse du dollar amorcée en 2002. La meilleure compétitivité du Japon, des États-Unis et de la Chine s'est faite principalement au détriment des exportateurs européens et canadiens.

L'amélioration de la compétitivité-prix a permis aux exportateurs japonais d'arrêter de perdre des parts de marché depuis 2000. Les performances à l'exportation des États-Unis ont commencé à se redresser à partir de la mi-2005. À l'horizon 2008, ces tendances se poursuivraient. Les exportateurs chinois continueraient à gagner des parts de marché importantes. Parmi les grands pays de la zone euro, les exportateurs allemands feraient toujours figure d'exception en parvenant à gagner des parts de marché, tandis que leurs homologues français, italiens et espagnols en perdraient.

* Ont contribué à cette étude spéciale: Christophe Blot et Catherine Mathieu.

Les importations mondiales de marchandises ont augmenté de près de 10 % en volume en 2006, portées par une croissance soutenue à l'échelle mondiale, notamment dans les économies émergentes. Avec une hausse de près de 15 %, les importations chinoises sont restées l'un des principaux moteurs de la croissance du commerce mondial. À l'opposé, la progression des importations a été pratiquement nulle au Japon, et modérée aux États-Unis au regard de la demande intérieure, surtout au second semestre 2006.

En 2007 et 2008, le commerce mondial croîtrait à des rythmes annuels de 8 %, sans remous particulier. La croissance des importations resterait en retrait dans les pays industriels, avec des rythmes de l'ordre de 6 à 7 %. Elle serait en moyenne de 11 % dans les pays en voie de développement.

En 2006, les exportateurs japonais ont continué à engranger des gains de compétitivité sous l'effet de la baisse du yen et du maintien d'un différentiel de prix favorable. Les exportateurs américains ont aussi amélioré leurs positions compétitives, surtout grâce à la poursuite de la baisse du dollar amorcée en 2002. L'amélioration des positions compétitives au Japon, aux États-Unis et en Chine s'est faite principalement au détriment des exportateurs européens et canadiens.

L'amélioration de la compétitivité-prix des exportateurs japonais a porté ses fruits puisque les parts de marché ont cessé de se dégrader pour se stabiliser depuis 2000. Les parts de marché des exportateurs des États-Unis ont commencé à se redresser depuis la mi-2005. À l'horizon 2008, ces tendances se poursuivraient. Les exportateurs chinois continueraient à gagner des parts de marché importantes. Parmi les grands pays de la zone euro, les exportateurs allemands feraient toujours figure d'exception en parvenant à gagner des parts de marché, tandis que leurs homologues français, italiens et espagnols en perdraient.

Importations : la Chine fera la course en tête

La croissance des importations mondiales de marchandises aura été un peu plus forte en 2006 qu'anticipé dans notre prévision d'octobre dernier : 9,6 % en volume au lieu de 8,7 %, sous l'effet d'une croissance du PIB mondial plus rapide (5,1 % contre 4,7 % prévu en octobre dernier). Les importations des pays en développement ont continué de porter le commerce mondial, augmentant de 13 % en 2006, contre 7,7 % seulement dans les pays industriels (tableau 1).

Ce dynamisme du commerce mondial en moyenne annuelle reflète cependant une croissance particulièrement dynamique des importations

à la fin 2005 et au début 2006, suivie d'une décélération progressive (2,7 % au premier trimestre 2006, 1,4 % au dernier). Les importations des pays industrialisés ont ralenti dans le courant de l'année 2006, alors que celles des pays en voie de développement ne fléchissaient pas.

Le ralentissement de l'économie américaine s'est reflété dans les importations des États-Unis, qui ne progressaient plus que de 3 % en glissement sur un an à la fin 2006, contre 7 % au premier trimestre.

Dans l'UE-15, les importations se sont nettement redressées en moyenne annuelle, augmentant de 5,9 % en 2005 et de 9,2 % en 2006. Mais c'est au tournant des années 2005-2006 qu'elles ont été les plus dynamiques. Elles ont ensuite rapidement décélééré et n'affichaient plus à la fin 2006 qu'une hausse de 6 % en glissement, au lieu de 12 % au premier trimestre.

Le commerce extérieur allemand a fait preuve d'une vitalité exceptionnelle, à la fois en ce qui concerne les importations (+ 13,3 % en 2006) et les exportations (+ 13,5 % en 2006). Ceci reflète pour partie des phénomènes de réexportation. La hausse des importations a été bien plus modeste en France et en Italie (respectivement 7,7 % et 3,4 %).

Dans les pays en développement, les importations ont en général progressé à des rythmes soutenus, à l'exception notable de la Corée du Sud. Les importations chinoises ont augmenté de 15 %, soit moins rapidement qu'au cours des années précédentes.

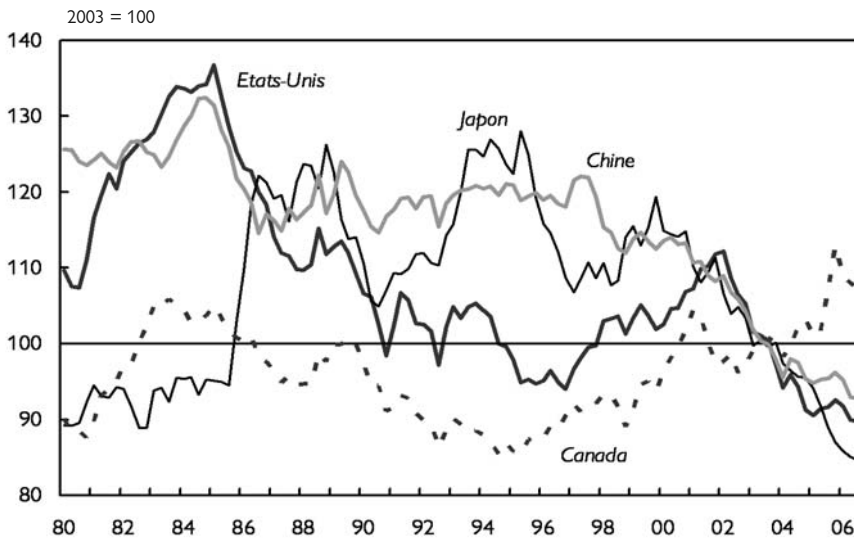
En 2007 et 2008, le commerce mondial croîtrait à des rythmes annuels de 8 %, sans remous particulier. La croissance des importations resterait en retrait dans les pays industriels, avec des rythmes de l'ordre de 6 à 7 %. Elle serait en moyenne de 11 % dans les pays en développement. Les profils seraient néanmoins différents entre pays industriels, reflétant les dynamiques de demande intérieure. Ainsi, les importations des États-Unis, freinées par le ralentissement de la demande intérieure, ne progresseraient que de 2,6 % en moyenne annuelle en 2007. Elles accéléreraient à nouveau en 2008 pour atteindre 5,6 %. Au Japon, l'amélioration de la demande intérieure privée conduirait les importations à accélérer (+ 3,9 % en 2007 et 7,6 % en 2008). Dans l'Union européenne (UE), les importations accéléreraient régulièrement jusqu'à la fin 2008, affichant une hausse de 5,7 % cette année et de 6,4 % l'an prochain. Les importations allemandes retrouveraient des évolutions plus conformes à la demande intérieure.

Dans les pays en voie de développement, la progression des importations resterait soutenue au premier semestre 2007, mais s'essoufferait progressivement par la suite, notamment en Amérique latine. Avec notre scénario de croissance du PIB chinois proche de 10 % en 2007 et 2008, les importations chinoises mèneraient la course en tête, augmentant d'environ 18 % par an.

Compétitivité-prix : palme pour le Japon

Les exportateurs japonais engrangent des gains de compétitivité importants sous l'effet de la baisse du yen et du maintien d'un différentiel de prix favorable depuis 2000 (graphique 1a). Les exportateurs américains améliorent aussi leurs positions compétitives depuis 2002, surtout grâce à la baisse du dollar. Les prix relatifs des exportations chinoises ne montrent pas de signe de rattrapage par rapport aux grands pays industriels, et maintiennent la compétitivité des productions chinoises à un niveau extrêmement favorable. Ce sont principalement les exportateurs européens et canadiens qui ont été pénalisés par la meilleure compétitivité du Japon, des États-Unis et de la Chine.

1a. Prix relatifs à l'exportation de marchandises *

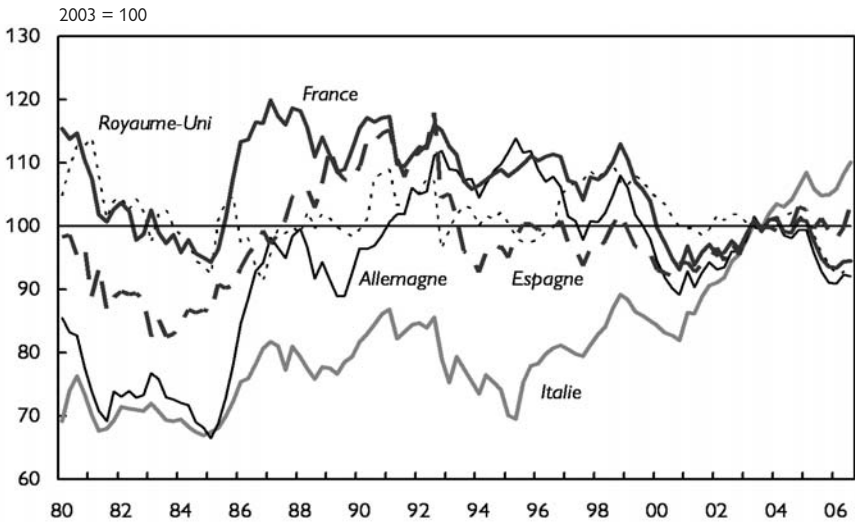


* Une augmentation du prix relatif représente une dégradation de la compétitivité-prix du pays considéré.
Sources : FMI, OCDE, sources nationales et calculs OFCE.

Dans la zone euro, les écarts de positions compétitives entre grands pays semblent s'être stabilisés en 2006. Les exportateurs allemands ont nettement amélioré leur compétitivité-prix en 2005, malgré la hausse de l'euro, et n'ont subi qu'une modeste dégradation depuis (graphique 1b). C'est aussi, de façon moins prononcée, le cas des exportateurs français. En Italie, les exportateurs semblent enfin avoir réussi à limiter la dégradation de leur compétitivité dans la période récente, mais celle-ci se trouve à un niveau très faible.

Sous nos hypothèses de taux de change à l'horizon 2008, la situation resterait favorable aux exportateurs américains, japonais et chinois.

1b. Prix relatifs à l'exportation de marchandises *



* Une augmentation du prix relatif représente une dégradation de la compétitivité-prix du pays considéré.
Sources : FMI, OCDE, sources nationales et calculs OFCE.

Exportations et parts de marché : le retour des exportateurs américains

L'évolution des parts de marché à l'exportation ne subirait pas de grands bouleversements à l'horizon 2008. La Chine continuerait d'engranger des gains importants et l'infléchissement de la tendance des dernières années serait à peine perceptible (graphiques 2). Le reste de l'Asie en développement gagnerait aussi des parts de marché, mais dans une moindre ampleur que la Chine. La Corée du Sud ferait figure d'exception en Asie : les parts de marché s'y sont stabilisées en 2004 et 2005 et ont baissé depuis. Le mouvement se poursuivrait à l'horizon de notre prévision : la Corée du Sud continuerait à pâtir de l'appréciation du won vis-à-vis du dollar et des autres monnaies de la région. C'est en Asie en développement que les exportations augmenteraient le plus rapidement à l'horizon 2008, soutenues par des demandes adressées dynamiques et des compétitivités-prix favorables (à l'exception de la Corée du Sud).

La dépréciation du yen et l'évolution favorable des prix relatifs ne suffiraient pas à faire gagner des parts de marché aux exportateurs japonais à l'horizon 2008. Celles-ci se stabiliseraient après avoir légèrement baissé de 2004 à 2006. Les exportations progresseraient malgré tout de près de 10 % par an (tableau 2), du fait d'une demande adressée dynamique en provenance des autres pays d'Asie (tableau 3). La hausse des importations des pays d'Asie contribuerait ainsi en 2007

et en 2008 d'environ 6,7 points de pourcentage à la croissance de la demande adressée au Japon. À titre de comparaison, la contribution des importations des pays d'Asie en développement à la croissance de la demande adressée aux États-Unis ne sera que de 2,7 points par an à l'horizon 2008, et de 1 point par an seulement pour la France.

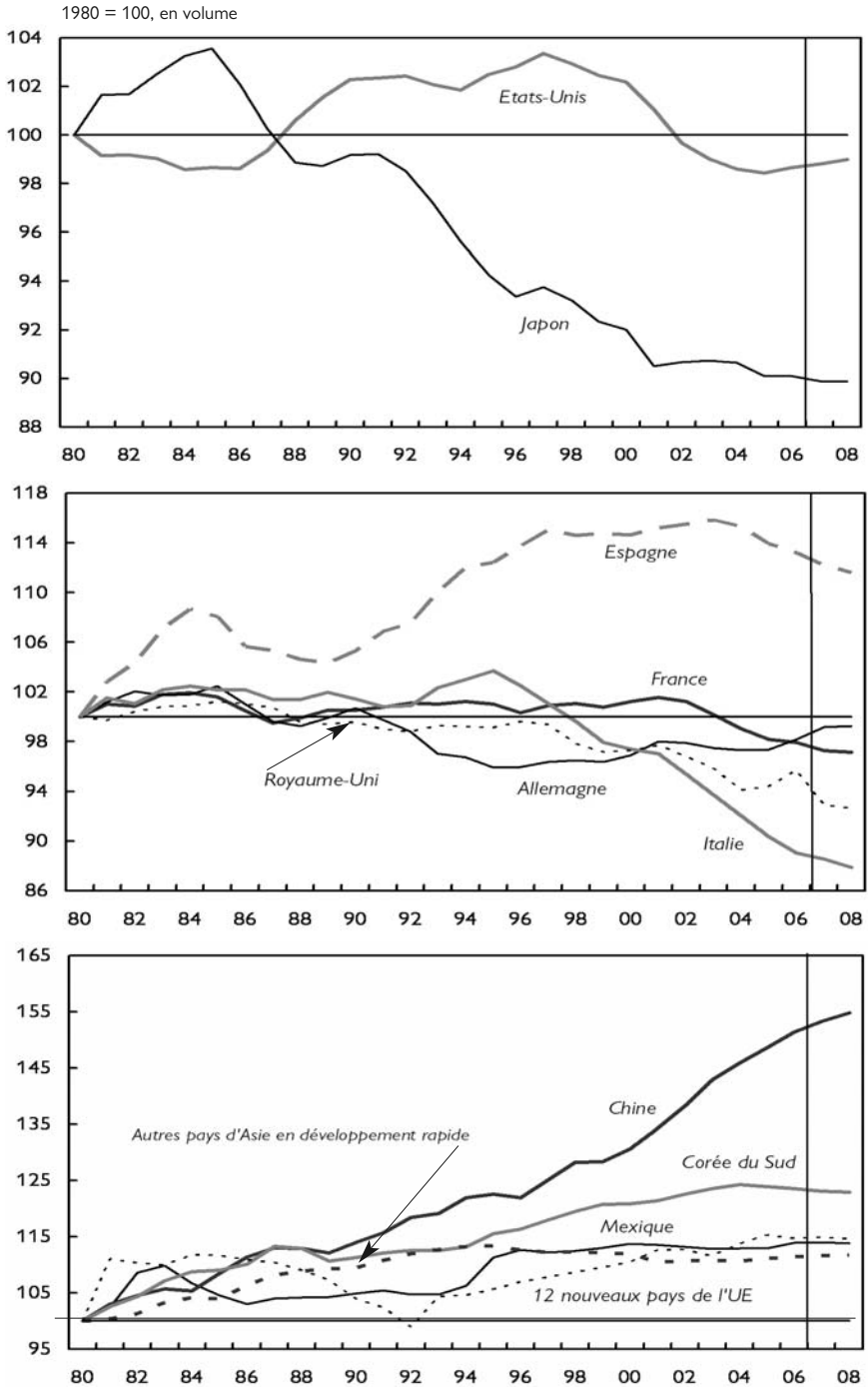
Au sein de la zone euro, les exportateurs allemands tirent les bénéfices de la stratégie de compression des coûts de production engagée depuis plusieurs années, en partie au détriment des exportateurs voisins de la zone euro. Les exportations allemandes de marchandises ont augmenté de 13,5 % en 2006 et, même si ce chiffre reflète pour partie des réexportations, les exportateurs allemands ont gagné des parts de marché en 2006. Du fait d'un acquis de croissance élevé, les exportations allemandes croîtraient de 12 % en 2007. Les gains de parts de marché apparaissent exceptionnellement élevés en moyenne annuelle en 2006 et 2007 et seraient plus limités dès 2008. L'Allemagne continuerait d'afficher des performances à l'exportation meilleures que ses principaux voisins de la zone euro et ferait toujours figure d'exception, en étant seule à dégager des gains de parts de marché. Les parts de marché continueraient de chuter en Espagne et en Italie et seraient à peine stabilisées en France. La zone euro prise dans son ensemble continuerait à perdre des parts de marché. Les exportateurs de la zone euro resteraient pénalisés par un taux de change élevé. Ils ont par ailleurs une orientation géographique de leurs exportations peu porteuse. La confirmation de la reprise conjoncturelle dans la zone euro se traduirait par une croissance du PIB de 2,7 % à l'échelle de la zone, bien en deçà de la vigueur de la croissance mondiale.

Les pays de l'UE non membres de la zone euro — Royaume-Uni, Danemark, Suède ainsi que les nouveaux États membres — n'affichent pas de meilleures performances. Les pertes de parts de marché des exportateurs britanniques seraient ainsi du même ordre que celles de la France en 2007 et 2008. Les exportations des nouveaux États membres sont pénalisées par l'appréciation des taux de change effectifs réels.

Le Canada et les pays d'Amérique latine perdraient également des parts de marché à l'horizon 2008, du fait de la dépréciation du dollar américain.

L'élément marquant à l'horizon de notre prévision serait le retour de gains de parts de marché aux États-Unis. Le mouvement amorcé à la mi-2005 se renforcerait en 2007 et 2008. Les exportateurs bénéficient de l'amélioration de leur compétitivité-prix. Ils profitent par ailleurs d'une demande adressée dynamique en provenance des pays de l'Alena et de l'Asie en développement (tableau 3). La baisse passée du dollar, ainsi qu'une spécialisation géographique favorable permettraient aux exportations américaines de croître à des rythmes proches de 9 % par an à l'horizon 2008, et au déficit commercial américain de se réduire, en phase de basse conjoncture aux États-Unis.

2. Parts de marché à l'exportation



Sources : FMI, OCDE, sources nationales, calculs et prévision OFCE avril 2007.

1. Importations de marchandises (en volume)

	Part dans le commerce en 2004	Variations par rapport à la période précédente, en %															
		2006				2007				2008				2006	2007	2008	
		T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4				
Monde	100,0	2,7	2,2	2,0	1,4	2,1	2,0	2,0	2,0	2,0	2,1	2,1	2,1	2,1	9,6	7,9	8,4
Pays industrialisés	64,7	3,0	1,5	0,3	0,7	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,6	1,6	1,7	1,7	7,7	4,7	6,3
Etats-Unis	16,9	2,3	0,0	1,7	-1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,5	1,5	1,8	1,8	1,8	5,9	2,6	5,6
Japon	5,6	1,5	0,0	-0,1	0,5	1,3	1,3	1,5	1,7	1,9	2,1	2,1	2,1	2,1	1,7	3,9	7,6
Union européenne	37,7	3,9	2,0	0,1	1,4	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	9,5	5,7	6,4
Autre pays d'Europe ¹	4,8	-0,2	9,8	4,4	2,2	2,9	2,9	3,0	2,6	2,6	2,6	2,6	2,6	2,6	15,6	14,0	11,1
Autres pays industriels ²	4,6	0,4	2,6	0,7	1,0	1,5	1,5	1,6	1,6	1,8	1,8	2,0	2,1	2,1	7,1	5,7	7,3
PED	35,3	2,0	3,5	4,9	2,5	3,3	3,0	2,9	2,8	2,7	2,7	2,7	2,7	2,7	12,8	13,4	11,6
Amérique latine ³	5,0	2,3	4,0	2,6	2,5	2,4	2,3	2,1	1,9	1,6	1,5	1,4	1,4	1,4	12,0	10,1	7,0
Asie	21,0	2,6	2,4	4,9	2,2	3,8	3,3	3,2	3,2	3,2	3,2	3,2	3,2	3,2	12,3	14,0	13,5
Afrique	1,8	2,5	4,8	4,8	4,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	13,4	12,0	8,2
Moyen-Orient	2,8	0,9	0,8	5,0	4,5	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	2,0	9,8	11,4	8,2

1. L'agrégat comprend en fait principalement des pays européens et quelques pays non européens : Suisse, Islande, Norvège, Turquie, PECO non membres de l'UE (Albanie, Macédoine, Croatie), ex-CEI et Israël.

2. Australie, Canada et Nouvelle-Zélande.

3. Y compris Mexique.

Sources : FMI, OCDE, sources nationales, calculs et prévision OFCE avril 2007.

2. Exportations et demandes adressées de marchandises (en volume)

	Variations par rapport à la période précédente, en %															
	2006				2007				2008				2006 2007 2008			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	2006	2007	2008	
France																
Exportations	4,0	2,1	-1,2	1,4	0,7	1,3	1,7	1,7	1,7	1,7	1,6	1,6	8,4	3,9	6,7	
Demande adressée	3,4	2,2	1,3	1,7	1,8	1,8	1,8	1,7	1,8	1,8	1,8	1,8	9,6	7,1	7,3	
Allemagne																
Exportations	4,9	0,0	5,5	6,2	1,7	1,8	1,9	1,9	2,0	2,0	2,0	2,0	13,5	12,2	8,1	
Demande adressée	2,6	3,2	0,9	1,4	1,9	1,9	1,8	1,8	1,8	1,9	1,9	1,9	9,4	7,2	7,6	
Italie																
Exportations	3,7	0,4	-1,9	4,4	1,0	1,0	1,0	1,0	1,1	1,1	1,2	1,2	3,9	5,0	4,4	
Demande adressée	2,9	3,2	1,4	1,5	1,9	1,9	1,8	1,8	1,8	1,8	1,9	1,9	10,2	7,5	7,6	
Royaume-Uni ¹																
Exportations	14,2	3,7	-14,9	-2,7	1,6	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	1,5	15,0	-5,5	6,1	
Demande adressée	2,1	1,4	2,7	1,5	1,8	1,7	1,7	1,7	1,8	1,8	1,8	1,9	8,6	7,3	7,2	
États-Unis																
Exportations	4,1	1,5	2,3	2,1	2,1	2,1	2,1	2,1	2,2	2,2	2,2	2,2	10,5	8,7	9,0	
Demande adressée	2,1	2,5	1,9	1,5	2,1	2,0	1,9	2,0	1,9	1,9	2,0	2,0	9,3	8,0	8,1	
Japon																
Exportations	3,7	0,8	2,1	1,5	2,3	2,3	2,3	2,3	2,4	2,5	2,5	2,5	9,9	8,4	10,0	
Demande adressée	2,4	1,7	3,1	1,2	2,6	2,4	2,3	2,3	2,4	2,4	2,5	2,5	9,9	9,4	10,0	
Monde																
Importations totales	2,7	2,2	2,0	1,4	2,1	2,0	2,0	2,0	2,0	2,1	2,1	2,1	9,6	7,9	8,4	

1. Les exportations et importations britanniques ont fortement augmenté aux premier et deuxième trimestres 2006 du fait de l'estimation par l'ONS de flux exceptionnellement importants liés à la fraude à la TVA.
Sources : FMI, OCDE, sources nationales, calculs et prévision OFCE avril 2007.

3. Contributions à la progression des demandes adressées
(marchandises, en volume)

En points de pourcentage, sauf *

Exportateurs	Demande en provenance de ...	Part dans les exportations 2003	1998-2005**	2006	2007	2008
France	Total *	100,0	6,3	9,6	7,1	7,3
	UE-27	62,0	3,6	5,4	3,1	3,6
	Alena	8,9	0,6	0,6	0,3	0,5
	Amérique latine	1,2	0,0	0,1	0,1	0,1
	Asie hors Japon	5,4	0,5	0,8	0,9	1,0
	Japon	1,8	0,1	0,0	0,1	0,1
	Europe de l'Est	4,8	0,4	0,8	0,8	0,6
	Reste du monde	15,4	1,1	1,8	1,7	1,3
Allemagne	Total *	100,0	6,6	9,4	7,2	7,6
	UE-27	55,4	3,1	4,2	2,4	3,1
	Alena	10,6	0,8	0,7	0,3	0,6
	Amérique latine	0,6	0,0	0,1	0,1	0,1
	Asie hors Japon	7,1	0,7	1,0	1,2	1,3
	Japon	1,8	0,1	0,0	0,1	0,1
	Europe de l'Est	11,3	1,0	1,9	1,8	1,4
	Reste du monde	12,5	0,9	1,4	1,2	1,0
Italie	Total *	100,0	6,8	10,2	7,5	7,6
	UE-27	53,8	3,4	5,1	2,8	3,3
	Alena	10,6	0,8	0,7	0,3	0,6
	Amérique latine	1,4	0,0	0,1	0,2	0,1
	Asie hors Japon	5,6	0,5	0,8	0,9	0,9
	Japon	1,8	0,1	0,0	0,1	0,1
	Europe de l'Est	8,1	0,7	1,4	1,3	1,0
	Reste du monde	18,0	1,3	2,0	1,8	1,5
Royaume-Uni	Total *	100,0	6,4	8,6	7,3	7,2
	UE-27	54,9	3,2	4,2	3,3	3,2
	Alena	18,3	1,3	1,1	0,5	1,0
	Amérique latine	0,7	0,0	0,1	0,1	0,1
	Asie hors Japon	7,1	0,6	1,0	1,2	1,2
	Japon	2,0	0,1	0,0	0,1	0,1
	Europe de l'Est	3,6	0,3	0,7	0,6	0,5
	Reste du monde	12,8	0,9	1,5	1,4	1,1
Etats-Unis	Total *	100,0	6,1	9,3	8,0	8,1
	UE-27	21,8	1,3	2,0	1,0	1,3
	Alena	35,2	2,3	2,9	2,1	2,0
	Amérique latine	5,8	0,2	0,5	0,7	0,5
	Asie hors Japon	18,4	1,4	2,3	2,7	2,7
	Japon	7,9	0,3	0,1	0,3	0,5
	Europe de l'Est	1,1	0,1	0,2	0,2	0,2
	Reste du monde	8,4	0,6	0,9	0,9	0,8
Japon	Total *	100,0	7,6	9,9	9,4	10,0
	UE-27	15,2	0,9	1,4	0,7	0,9
	Alena	27,4	2,1	1,6	0,7	1,3
	Amérique latine	2,0	0,1	0,2	0,2	0,2
	Asie hors Japon	46,2	3,8	5,6	6,6	6,7
	Japon	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	Europe de l'Est	1,2	0,1	0,2	0,2	0,2
	Reste du monde	7,6	0,6	0,8	0,8	0,7

* Taux de croissance de la demande adressée, en %. Les zones Alena et UE excluent par construction le pays exportateur considéré dans la première colonne. ** Moyennes annuelles.

Sources : OCDE, sources nationales, Chelem, calculs et prévision OFCE avril 2007.